

S.O.S... BOÎTES DE LAIT

183 bis, rue Vaillant Couturier - 94140 ALFORTVILLE



CONTACT

Nouvelles des centres



CIRCULAIRE DE NOEL 1993 N° 4

oooooooooooooooooooooooooooo

Joyeux Noël à tous! Vous trouverez ci-dessous une lettre du Père Roland qui travaille à BERBERATI en République CENTRAFRICAINE.

" Je reste fidèle à ce rendez-vous annuel qui me permet de reprendre contact avec vous, de vous redire mon amitié, d'échanger quelques nouvelles. C'est l'occasion de partager nos joies et nos peines, d'éprouver la véracité de l'adage: " une joie partagée est une double joie, un chagrin partagé est un demi-chagrin ".

Où que nous soyons, nous vivons des temps difficiles. A l'écoute de la radio, je suis effrayé par les atrocités commises un peu partout dans le monde, par les atteintes aux Droits de l'Homme, par le peu de prix accordé à la vie des autres.

Dans les Pays apparemment privilégiés, rares sont désormais les familles qui ne sont pas touchées par le chômage. D'autres affrontent les problèmes de la drogue, de la maladie, de l'âge, de la solitude.

La République Centrafricaine, comme un certain nombre de ses voisines, connaît une situation économique désastreuse. Deux Présidents successifs, plus soucieux de leurs fortunes personnelles que du Bien public, la corruption à tous les niveaux de l'Administration, deux années de grève des fonctionnaires des Services hospitaliers et éducatifs pour salaires impayés, la chute des prix des matières premières - café et cacao en particulier -, ont conduit le Pays à la faillite.

Les dernières élections d'Octobre ont placé à la tête du Pays un nouveau Président, un nouveau Gouvernement. Il faut espérer que tout va repartir sur des bases nouvelles et plus honnêtes. Le problème numéro un demeure cependant: les caisses de l'Etat sont vides.

Face à cet état de crise, les Eglises se sont mobilisées et continuent de se mobiliser pour donner aux Citoyens une notion plus nette de leurs droits et de leurs devoirs.

Cette année, sous la poussée dynamique des jeunes prêtres autochtones, le Diocèse a opté pour la mise en place des Petites Communautés de Base. Les chrétiens assument de plus en plus de responsabilités selon leurs charismes et deviennent eux-mêmes les principaux instruments de l'Evangélisation de leurs villages ou de leurs quartiers. Un gros effort est fait pour aider concrètement les gens à surmonter leurs difficultés journalières, surtout dans le domaine de la santé. Beaucoup de Missions ont leur dispensaire privé. La Pharmacie diocésaine est en mesure de fournir les médicaments essentiels à des prix abordables pour tous. En outre le Responsable du Comité Santé remue ciel et terre pour fournir aux Centres Hospitaliers officiels le matériel dont ils ont besoin pour fonctionner efficacement.

A BANGOU, le dispensaire remplit sa mission depuis de nombreuses années, à la grande satisfaction des habitants. J'admire la compétence et le dévouement des aide-soignants qui travaillent avec moi. Matthieu m'accompagne chaque fois que je pars en tournée de brousse; il lui arrive même de partir seul, à pied, quand un village éloigné fait appel à son savoir-faire.

Malgré les difficultés pour y acheminer les malades, à cause du fleuve qui déborde ou d'un bac habituellement en panne, nous avons la chance d'avoir à 25 km de Bangou, l'Hôpital de nos frères Protestants Suédois, très bien organisé, qui permet de sauver beaucoup de vies humaines.

J'ai conduit jusqu'au fleuve, il y a quelques jours, une jeune femme qu'il fallait amputer d'un pied. Les piroguiers l'ont prise en charge. Mon confrère, alerté par radio, est venu la récupérer sur l'autre rive pour la transporter à l'hôpital. L'intervention chirurgicale a eu lieu le surlendemain.

Les familles des malades n'étant pas en mesure de payer les frais de ces interventions, elles donnent ce qu'elles peuvent; votre générosité comble le reste. Je profite de cette lettre pour dire un chaleureux merci à tous ceux qui épaulent mon action missionnaire en Centrafrique. Grâce à vous, de nombreux malades sont guéris, un sourire renaît sur le visage des enfants souffrant de malnutrition, des brassières et des couvertures réchauffent le corps des nouveaux-nés, deux classes vont être construites à l'école de Bangou, et vous vous trouvez associés au projet d'agrandissement du Service Pédiatrique de l'Hôpital de Berbérati qui voit défiler jusqu'à 400 petits malades par jour.

Au cours de cette année 94, l'Eglise de Centrafrique fêtera le Centenaire de son évangélisation. Le grain semé est devenu un grand arbre. Rendons grâce au Seigneur qui a fait croître le grain. Rendons grâce aux ouvrières et aux ouvriers qui ont peiné et sué pour que lève la moisson.

Les dernières nouvelles reçues de France me parlent de frimas et de neige. J'aimerais pouvoir partager avec vous notre bonne chaleur d'Afrique comme nous partageons celle de notre amitié.

En célébrant comme il se doit ces sympathiques fêtes d'hiver de Noël et du Nouvel An, nous serons plus proches les uns des autres par le souvenir et la prière. Que l'Enfant de Bethléem ouvre nos coeurs à la joie !

Et malgré les incertitudes du lendemain, qu'une lueur d'espérance éclaire pour chacun de nous l'aube de la Nouvelle Année.

P. Serge CRUZ-MERMY

(en religion: P. Roland)

Chers amis d'Emmaüs,

Je vous remercie pour les boîtes de lait et les sachets de Nutrilac qui sont arrivés au cours de cette année 1993. Quand la provision s'amenuise, c'est à chaque fois un soulagement et une joie de voir arriver un nouveau carton. Je vous renvoie fidèlement les accusés de réception, j'espère que le compte y est. Actuellement, sur place, une boîte de 450 gr. de lait en aigle coûte 30,00 F.F. Les gens mangent ce qu'ils récoltent mais disent pratiquement sans argent. Je suis heureux, grâce à vous de pouvoir les aider dans ce domaine.

Joyeux Noël à tous ! Bonne et heureuse Année 94 que le Seigneur bénisse votre travail et votre générosité
Bien amicalement P. Roland